



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Des vétérinaires au Maroc sous le Protectorat français / Jamal Hossaini-Hilali***  
**éd. Adrar, 2015**  
**cote : 60.489**

C'est très certainement la modestie de l'auteur, le docteur vétérinaire Jamal Hossaini-Hilali, qui l'a conduit à écrire un ouvrage dont le contenu est immensément plus riche que son titre. Peu d'ouvrages réalisés après les indépendances par des citoyens des pays ayant appartenu à l'empire colonial français parviennent à analyser de manière dépassionnée le bilan économique, social et scientifique des politiques et des actions conduites sous tutelle coloniale et à décrire en détail les activités de ces principaux acteurs de l'époque.

L'auteur analyse également avec beaucoup de finesse les stratégies développées par la France et met notamment en exergue la vision du Maréchal Lyautey à l'époque de la gestion du « front de pacification » (qui utilisait beaucoup les vétérinaires) et qui consistait à mêler étroitement des actions militaires conduites par les vétérinaires français qui l'appuyaient (approvisionnement des chevaux engagés, renseignements obtenus par les vétérinaires auprès des éleveurs de bétail) aux actions civiles destinées au développement rural.

Dans ce domaine, il décrit avec minutie les responsabilités que pouvaient exercer les vétérinaires au profit des populations :

- Prévention et contrôle des très graves épizooties qui décimaient le bétail,
- Programmes de recherche scientifique pour adapter les méthodes de lutte contre ces maladies,
- Programmes de soins aux animaux,
- Programmes de sélection et d'amélioration des races locales, et des pratiques d'élevage,
- Création des haras nationaux,
- Développement des industries agro-alimentaires, contrôle de la salubrité des aliments (abattoirs, laiteries, ...),
- Contrôle des importations et exportations des produits d'origine animale.

Evidemment les actions dites militaires ont progressivement décliné entre le début de la colonisation et l'accès du Maroc à l'indépendance. La réglementation de l'exercice professionnel vétérinaire a même été promulguée avant celle concernant la médecine humaine.



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

Ces politiques étaient souvent couronnées de succès et la métropole considérait même pendant les deux guerres que le Maroc était susceptible d'approvisionner la Mère Patrie en produits d'origine animale (viande, cuir, laine, œufs).

La qualité des recrutements des vétérinaires « coloniaux » (par concours national) et la validité de l'organisation administrative centrale et régionale ont parachevé l'excellence des résultats obtenus sur le terrain.

Le gouvernement marocain a d'ailleurs poursuivi cette œuvre par un système national s'inspirant du précédent. En 2015, les évaluations indépendantes de la qualité des Services vétérinaires conduites dans le monde auprès des Pays Membres par l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) permettent de considérer le Maroc comme le système le plus performant du continent africain et même de la plupart des pays émergents dans le monde. Notons aussi que les liens entre la médecine humaine et la médecine animale sont prégnants depuis le début de la colonisation au Maroc et que les vétérinaires jouent en permanence un rôle important dans la prévention des zoonoses, notamment lors de la création du fonctionnement de l'Institut Pasteur du Maroc depuis 1914 avec lequel la collaboration a été très avancée.

L'auteur décrit avec force détails la carrière des principaux acteurs de la période coloniale, y compris leur contribution à la recherche vétérinaire et évoque les innombrables publications ayant fait progresser la connaissance dans le domaine vétérinaire et zootechnique (production animale) avec comme site phare de cette recherche le Laboratoire de Casablanca. La plupart des acteurs cités ont consacré leur vie entière à la science animale au Maroc, notamment le Dr Henri Velu, qui a dirigé entre autres sous Lyautey le laboratoire civil et le laboratoire vétérinaire militaire mais a aussi introduit au Maroc des graminées fourragères très importante pour le développement de l'élevage, notamment le kikuyu issu du Kenya.

Il évoque aussi en termes élogieux la carrière du Dr Monod, compagnon de Lyautey, du Dr Balozet proche disciple de Charles Nicolle, prix Nobel de médecine.

Il parle aussi du Dr Emile Eyraud, successeur d'Henri Velu, qui une fois retiré de la vie publique se consacre à la presse écrite, devient Président du Groupement des quotidiens marocains et est assassiné en juin 1954 par des nationalistes marocains du fait de son engagement pour la présence française au Maroc.

Le Dr Hossaini-Hilali réussit la prouesse de dresser la fresque passionnante et inédite de la saga vétérinaire du Maroc qui a finalement contribué à conduire à l'excellence actuelle de ce pays dans le domaine vétérinaire et on doit le congratuler pour cette œuvre.

**Bernard Vallat**